

Lettre d'information de la SFES # 110 – Janvier 2011

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

Nous vous souhaitons une heureuse année 2011.

--- SFES ---

SUBTERRANEA - BULLETIN DE LA SFES - DECEMBRE 2010

Le numéro de décembre de Subterranea se consacre entièrement aux caves de Montlhéry (91) et reflète les recherches effectuées par Jean-Hugues Decaux.

Ce bulletin est disponible au prix de 8 euros + 3 euros de frais de port. Pour toute commande prière d'envoyer votre commande accompagnée d'un chèque à l'adresse suivante : Monsieur Marcel Barbotte
5, Petite Rue
76220 BEAUVOIR EN LYONS
marcel.barbotte@wanadoo.fr

La liste de tous les sommaires de Subterranea est disponible à l'adresse suivante : <http://sfes.chez.com/>
(rubrique publication)

CONGRES SFES 2011

Le congrès 2011 de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) se déroulera à Haguenau (Alsace) les 16 et 17 juillet 2011. Plus d'information prochainement sur le site internet de la SFES et dans notre lettre d'information. Les personnes qui souhaite présenter une conférence peuvent dès à présent prendre contact avec la SFES : souterrains@gmail.com

--- CONGRES ---

CONGRES IES

DER ERDSTALL

Les journées d'étude de Der Erdstall se dérouleront du 16 au 18. Septembre 2011 à Vorau, (Steiermark) en Autriche
Inscription par e-mail jusqu'au 12 juin 2011 anfrage@erdstall.de
Par courrier
Dieter Ahlborn
Grass 12,
D-85653 Aying (Allemagne)

6TH INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON ARCHAEOLOGICAL MINING HISTORY

Le symposium se déroulera à Maastricht du 10 au 13 juin 2011. Il se concentrera sur le thème "Mining historical Science and Heritage Landscapes". D'autres présentations sur d'autres thèmes en rapport avec le patrimoine souterrain peuvent également être proposées.

Prix (hors logement):
EUR 140,- (avant 01.03.2011)
EUR 200,- (après 01.03.2011)

Fee includes: (Actes, information, lunch et dinners, transport et inscription)
Prix (logement inclus): EUR 285,- (seulement avant le 01.03.2011) Logement :
<http://www.gasterijkoningswinkelhof.nl/>

Info: <http://www.europa-subterranea.com/symposium-archaeological-mining-history.php>

--- DANS LA PRESSE ---

Saint-Sulpice. Le souterrain du Castela fait son show sur TLT

Dans le cadre de sa communication, l'Office de Tourisme s'est rendu sur le plateau de la Tél de Toulouse pour promouvoir le souterrain du Castela sur tout le bassin toulousain. L'émission a été programm  e sur TLT, dans l'émission « Il était une fois » sur le patrimoine historique, et sera rediffusée tout au long du mois . Prochains rendez-vous, le 20 janvier    16h20, le 22 janvier    18h et 20h. Pour ceux de nos lecteurs qui ne reçoivent pas TLT, ils peuvent se rendre sur le site internet de la TLT : www.teletoulouse.com, ensuite il faut cliquer sur «Il était une fois», à gauche de la page d'accueil, dans le cadre « Emissions ».

<http://www.ladepeche.fr/article/2011/01/18/992115-Saint-Sulpice-Le-souterrain-du-Castela-fait-son-show-sur-TLT.html>

LE CHAMPIGNON DE FLEURY NE POUSSERA PLUS.

Par Pierre-Marie Puaud

La dernière champignonnière en carrière de la région ferme cette semaine à Fleury sur Orne après 75 ans d'existence.

Les clients fidèles regretteront un produit frais, de qualité constante. Mais l'affaire n'est plus rentable. Les importations de Pologne nous « agressent » explique le directeur de la champignonnière qui d  ploire que le terroir local n'ait pas pu être mis en valeur.

La champignonnière était n  e en 1935. Elle produisait bon an mal an 450 tonnes de champignons dans les galeries souterraines creusées pour extraire la pierre de Caen. Le travail était pénible. « On travaillait à la main, à la fourche, presque sept jours sur sept, se souvient Michel, aujourd'hui à la retraite. On n'avait pas de dimanche ! ».

L'entreprise emploie encore 24 personnes, essentiellement des laotiens. Le travail est resté difficile. « Cela fait quand même un pincement » reconnaît Philippe Mauger, le contremaître qui connaît par cœur le dédale des galeries qu'il arpente depuis 1978. « Je pourrais remonter sans lumière ».

La production cesse cette semaine. Aujourd'hui, le marché privilégie les champignons d'importation ou les champignons élevés sous serre, moins chers. En France, Il ne reste à ce jour qu'une trentaine de champignonnières en carrière

Voir le reportage sur France 3 :

<http://basse-normandie.france3.fr/info/le-champignon-de-fleury-ne-poussera-plus-66790790.html>

DOMINIQUE CASTEX ET LES SEPULTURES MULTIPLES DE LA CATACOMBE ROMAINE DES SAINTS PIETRO ET MARCELLINO (ITALIE)

Vastes ensembles funéraires souterrains, les catacombes romaines sont connues depuis longtemps, datées, le plus souvent, de la deuxième moitié du IIIe siècle et des IVe et Ve siècles, et associées aux premières communautés chretiennes qui se sont développées dans la capitale de l'Empire.

Des découvertes récentes et fortuites ont cependant conduit à reconsidérer les origines et le fonctionnement de ces lieux funéraires. Elles ont, en effet, révélé, dans le secteur central de la catacombe des saints Pierre et Marcellin, une organisation très différente de celle connue habituellement pour ce type d'espace.

Plusieurs missions associant le CNRS, la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, la Commission pontificale d'archéologie sacrée, l'Institut national de recherche archéologique préventive et l'Ecole française de Rome ont donc engagé des campagnes de fouilles placées sous la direction de Dominique Castex (CNRS), Philippe Blanchard (INRAP) et Raffaella Giuliani, inspectrice de la Commission pontificale. La nécropole concernée fait partie des soixante catacombes actuellement recensées sur Rome et ses environs. Elle est située le long de l'ancienne via Labicana, à environ trois kilomètres au sud-est de la cité antique. Il s'agit d'un vaste complexe funéraire voisin du mausolée d'Hélène, mère de l'empereur Constantin Ier. Il occupe une superficie d'environ trois hectares et compte 4 kilomètres et demi de galeries souterraines, disposées sur trois niveaux et abritant entre vingt et vingt-cinq mille tombes.

Un effondrement du secteur central, survenu en 2004, a motivé une exploration approfondie qui a permis, dans un secteur demeuré vierge, de mettre au jour de nouveaux espaces funéraires, très différents de ceux observés jusque-là. Les catacombes se présentent en effet habituellement sous la forme de galeries rectilignes, creusées dans le tuf et pourvues le plus fréquemment de loculi, des tombes individuelles simples. Cependant, on y trouve aussi des tombes plus élaborées, du type *arcosolia*, surmontées d'un arc décoré, et des *cubicula*, chambres funéraires réservées à d'éventuels regroupements familiaux ou à des collègues professionnels.

A elle seule, la catacombe des saints Pierre et Marcellin réunit les deux tiers des plus belles peintures de la Rome souterraine. Le secteur central, découvert en 2004, diffère nettement de ce schéma habituel, dans la mesure où il compte plusieurs salles situées à différents niveaux, de dimensions variées et, pour certaines, reliées les unes aux autres.

Originales par leur forme et leur disposition, elles présentent en outre la particularité de renfermer les restes de plusieurs individus, accumulés sur une hauteur d'environ un mètre. Les archéologues des missions engagées sur le site ont donc cherché à comprendre le fonctionnement de ces ensembles, à décrire précisément les pratiques funéraires et les conditions d'inhumation, à identifier enfin l'origine des décès. La mise en lumière de la simultanéité des dépôts des cadavres a permis, dès 2005, de révéler un phénomène de mortalité anormale. L'organisation bien maîtrisée des dépôts montre, par ailleurs, que les individus décédés ont été placés là selon un agencement rigoureux. Des traces de draps de lin enveloppant les corps préalablement enduits de plâtre, la présence de paillettes d'ambre de la Baltique, de fils d'or et d'une paire de boucles d'oreille en or posent des questions qui n'ont pas encore trouvé de réponses satisfaisantes quant à l'origine sociale des défunts ou à des rites funéraires particuliers. Une datation au C14, effectuée à partir d'un squelette, a permis de situer entre 28 et 132 après J.-C. les restes découverts, ce qui signifie une utilisation de la catacombe beaucoup plus précoce qu'on ne l'imaginait. L'étude ostéologique de 315 sujets a révélé la prédominance d'adultes jeunes, en majorité des femmes (dans 72 % des cas).

Les chercheurs ont ainsi pu conclure à l'intervention d'une crise de mortalité de nature épidémique, peut-être une variole ou la « peste antonine ». Il est apparu par ailleurs que des dépôts similaires avaient déjà été identifiés dans une autre catacombe romaine, celle de San Callisto, avec une position analogue par rapport au reste de la catacombe et avec une chronologie comparable. Ce qui renforce l'hypothèse d'une crise épidémique de grande ampleur survenue à Rome entre les Ier et IIIe siècles de notre ère. Autant dire que le chantier demeure largement ouvert et que les années à venir permettront peut-être d'éclairer un domaine de recherche – l'histoire des pathologies et de la mortalité du passé – aujourd'hui en pleine expansion.

http://www.clio.fr/WM_SITECLIO/nouvellesdeclio/articles/les_laureats_du_prix_clio_2010.asp#toile

LES CHAUVES-SOURIS SONT MENACEES

A Saint-Sornin, la carrière de l'Enfer, ancienne carrière souterraine (1,5 hectare) surplombée de terres agricoles, sert de site de reproduction à plusieurs espèces de chauves-souris menacées à l'échelle européenne. Ce site présente un intérêt majeur pour le Murin à oreilles échancrées (20 % de la population nationale) et un fort intérêt pour trois autres espèces : le minioptère de Schreibers, le rhinolophe euryale, le grand rhinolophe, tous rares au niveau national et européen. Au total, 17 espèces de chauves-souris ont été observées, ce qui représente une diversité exceptionnelle (21 espèces présentes en Charente-Maritime).

La carrière de l'Enfer, avec celles de fief de Foye et de Saint-Savinien, constitue un réseau de gîtes importants pour le cycle biologique des chauves-souris. La Communauté de communes du Bassin de Marennes, depuis janvier 2011, a en charge la mise en œuvre du plan de gestion Natura 2000 de ce site. Il s'agit d'une démarche qui se met en place au fur et à mesure grâce à une procédure de concertation.

Un animal fragile

Les chauves-souris (ou chiroptères) ne sont ni des oiseaux ni des rongeurs mais des mammifères volants qui allaitent chaque année un petit. Toutes les chauves-souris d'Europe se nourrissent d'insectes. Elles sont strictement nocturnes. Bien qu'ayant une très bonne vue, elles se guident essentiellement dans l'obscurité par un système sonar qualifié d'écholocation. Les chauves-souris sont intégralement protégées par la loi mais les causes de disparition sont néanmoins nombreuses : suppression des accès aux gîtes, dérangement dans les gîtes de reproduction et d'hibernation, usage généralisé des pesticides, etc.

Des mesures simples permettent de préserver ces espèces : maintenir les accès au gîte (grottes, toits, etc.), traiter les charpentes à l'aide de produits non toxiques, conserver les arbres creux, etc. « La priorité, c'est de ne pas les déranger. L'important c'est d'informer les gens sur ce foyer de repeuplement qui permet la pérennité de l'espèce. J'espère que le Document d'objectifs (Docob) permettra la préservation, par le biais de la communication sur cette espèce », explique Francine Baudin, maire de Saint-Sornin.

<http://www.sudouest.fr/2011/01/24/les-chauves-souris-sont-menacees-298737-1436.php>

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologues ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle *Subterranea* et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2011:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique 50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>